

de largeur à l'emmanchure du côté du lac Pang-kong, 700 à l'autre extrémité, sur 1,100 de largeur et couvrant ainsi une surface égale à celle de la France. Cette partie du Tibet étant la plus éloignée de l'Océan, les précipitations atmosphériques y sont plus rares qu'ailleurs, le climat y est d'une grande sécheresse et les eaux n'y peuvent acquérir assez de puissance pour triompher des obstacles et se façonner un chemin vers la mer. Les chaînes de montagne sont largement étalées, arrondies, mal articulées, séparées par des vallées presque plates¹, semblables aux Pamirs, d'une altitude absolue considérable, médiocrement inférieure à celle des sommets. Aucune pente générale n'y est suffisamment déterminée pour permettre aux eaux de s'assembler en rivières; les ruisseaux et les torrents s'en vont s'endormir dans des lacs innombrables, éparpillés de tous côtés comme des fragments de miroir brisé. L'écoulement des eaux est si peu favorisé que le terrain est entièrement imprégné d'eau, sauf sur les côtes, gelé et solide pendant 8 mois de l'année, boueux et mouvant au cœur de l'été. C'est justement le régime de la toundra sibérienne. Aucune autre contrée au monde n'a une altitude moyenne égale sur une pareille surface. Cette altitude moyenne est supérieure à 5,000 mètres, les vallées ayant de 4,400 à 5,300 mètres, les pics de 6,000 à 7,500, les cols de 5,000 à 5,800. La partie septentrionale de cette région est la plus élevée, les vallées n'y ont jamais moins de 4,800 mètres; aussi la température est-elle fort rigoureuse, montant avec peine à 15 ou 16 degrés en été à une heure de l'après-midi pour descendre à zéro ou au-dessous la nuit; en hiver il sévit des froids de 40 degrés et plus. La végétation est à peu près nulle et le peu d'herbe qui pousse n'est jamais verte. Les pâtres tibétains n'y viennent point planter leur tente. A l'ouest de 80° de longitude, ils s'avancent jusqu'un peu au nord du 34° parallèle (Mang-rtsé), mais à l'est ils ne s'aventurent que peu au delà du 33° dans la saison chaude et restent au-dessous du 32° en hiver. La partie de la région lacustre, qui

1. Ce sont ces vallées qu'on appelle *t'ang* en tibétain par opposition à *rong*, vallée encaissée, gorge.